



LES TEIGNES

La teigne est une mycose contagieuse qui représente une des dominantes pathologiques au sein des collectivités félines avec d'autres affections comme le coryza, la PIF...

Cette maladie est due à la présence et à la multiplication de champignons filamenteux microscopiques du groupe des Dermatophytes à la surface des poils.

Plusieurs espèces sont susceptibles de provoquer une teigne, mais dans plus de 9 cas sur 10, elle est due à *Microsporum canis*.

Modes de contamination

La teigne est si fréquente que la grande majorité des élevages félines ont été confrontés au moins une fois à cette maladie. Selon quelques études, près d'un chat sur trois présentés en exposition féline est porteur de spores.

Les éléments infectants sont des spores produites en grande quantité à la surface des poils infectés. Ces spores sont très résistantes dans le milieu extérieur où elles restent, le plus souvent, à l'état quiescent plusieurs mois voire plusieurs années.

La contamination d'un chat indemne se fait par contact direct avec un chat infecté ou par contact indirect via le matériel de toilettage (brosses, peignes...) ou les lieux de couchage.

Un élevage indemne peut se contaminer au cours d'une exposition (par contact direct avec un chat infecté asymptomatique ou via du matériel comme les cages d'exposition). L'introduction d'un animal infecté asymptomatique représente certainement la voie de contamination principale.

A quoi ressemble la teigne ?

Pour répondre à cette question, nous reprendrons un adage des vétérinaires dermatologues : « Tout est teigne, rien n'est teigne ».

En effet, le polymorphisme de cette dermatose est tel que la teigne est à inclure dans les hypothèses de la quasi-totalité des dermatoses félines.

Le polymorphisme est tel que certains chats présentent des lésions sévères (dépilation, croûtes, squames...) alors que d'autres resteront totalement asymptomatiques. Ces infectés asymptomatiques jouent le rôle de « perpétuels contaminants » de la chatterie.

En cas d'infection d'un élevage, seuls quelques individus vont présenter des signes cliniques évocateurs de teigne. Toutefois, dans la quasi-totalité des cas, tous les individus seront porteurs de spores et devront donc être considérés comme atteints.



L'alopecie nummulaire n'est pas la seule lésions provoquée par la teigne.

Le diagnostic de la teigne

Les seuls signes cliniques ne permettent pas d'affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une teigne. Certains examens vont aider le vétérinaire à confirmer cette hypothèse.

L'examen à la lampe de Wood

Cet examen consiste à regarder le pelage de l'animal sous une lumière spéciale (longueur d'onde comprise entre 330 et 365 nm). Les poils infectés par *Microsporum canis* apparaissent alors de couleur « vert-pomme » caractéristique.

En pratique, cet examen n'est pas toujours suffisant.



Ecole Vétérinaire d'Alfort

En direct de l'UMES



Par exemple, certains poils n'apparaissent pas verts alors qu'ils sont réellement infectés.

L'examen microscopique du poil

Ce test appelé trichogramme permet d'observer les spores qui forment un manchon autour du poil. Pour rendre cet examen plus sensible, le vétérinaire pourra sélectionner les poils à observer après avoir réalisé un examen à la lampe de Wood.

La culture fongique

La culture fongique est le diagnostic de choix de la teigne. Il consiste à frotter du matériel stérile (carré de moquette, brosse à dent...) sur l'ensemble du corps du chat. Il suffit ensuite d'apposer cet élément sur un milieu de culture fongique pour évaluer la contamination de l'individu.

Cet examen peut également être réalisé pour évaluer la contamination de l'environnement. Il consiste alors à apposer des boîtes de contact directement sur les lieux de couchage et sur les murs de la chatterie.

Stratégie de lutte contre la teigne

Il faut être conscient que l'on ne se débarrasse pas de la teigne en élevage d'un coup de baguette magique, mais que cela est une affaire de plusieurs mois voire années.

La lutte contre la teigne se divise en plusieurs étapes incontournables.

Lutter contre les autres parasitoses

Les chats doivent être à jour de leur traitement antiparasitaire externe (puces, cheyletielles...). Ces parasites provoquent des micro-lésions favorisant la contamination, et peuvent jouer le rôle de vecteurs passifs du champignon.

Limiter la présence d'individus sensibles

Même si peu d'études ont réellement prouvé ce phénomène, il est clair que les chatons, les chattes gestantes et allaitantes sont de réels « nids à spores » au sein d'une collectivité. Un protocole d'éradication du champignon commence donc par un arrêt du programme de reproduction ou par une isolation stricte de ces individus sensibles.

Traitement des chats

Il faut considérer que tous les chats de l'effectif sont contaminés. Le vétérinaire peut, s'il le désire, identifier le statut précis de chaque chat en réalisant certains examens cités précédemment. Par expérience, lorsqu'un chat présente des lésions de teigne au sein d'un effectif, tous les chats doivent être traités.



La teigne est transmissible à l'Homme !

Le traitement des chats se divise en un traitement topique et un traitement systémique. Le traitement topique, local, consiste à baigner les chats dans une solution antifongique une à deux fois par semaine. Cette pratique est une des clés de la réussite thérapeutique.

Le choix du produit antifongique systémique doit se faire après avoir étudié judicieusement le profil des animaux à traiter (race, âge, statut physiologique...)

La tonte, pour ou contre ?

La tonte des animaux est préférable pour gérer la maladie en collectivité. Toutefois, cette tonte doit être réalisée dans une pièce isolée facilement désinfectable pour éviter de surcontaminer l'environnement. De plus, elle devra se faire de manière précautionneuse pour éviter tout microtraumatisme qui faciliterait alors une extension des lésions.

Traitement de l'environnement

Le traitement de l'environnement est obligatoire dans le protocole de lutte contre la teigne en chatterie.

Il consiste d'abord à se débarrasser de tout le matériel inerte « indésinfectable » contaminé (moquettes...).

Il débute par un traitement local par application de solution antifongique (énilconazole, eau de Javel diluée à 0,5%...) après avoir nettoyé les lieux de couchage. Des fumigènes peuvent également être utilisés pour lutter de façon plus drastique dans l'environnement.

Cette étape est souvent le « maillon faible » du protocole de lutte (les chatteries sont le plus souvent de type familial et difficilement assainissables).